

Édito

La priorité des priorités

Par Francis Van de Woestyne

L'école, en relais avec la famille, doit offrir à nos enfants le bagage intellectuel adéquat pour qu'ils deviennent des adultes autonomes, responsables, créatifs, audacieux, visionnaires, solidaires. Mais en Belgique francophone, cette ambition n'est pas atteinte. Même si le taux de scolarisation est proche de 100%, les résultats ne sont pas à la hauteur de l'investissement. Le rapport McKinsey, qui inspire le Pacte pour un enseignement d'excellence de la ministre de l'Éducation, a dressé le constat, pointé les carences de l'école francophone et suggère des pistes d'amélioration. Que dit-il ? Contrairement aux idées reçues, les dépenses publiques investies dans le système scolaire francophone sont plus élevées que dans la moyenne des autres pays. De plus, le nombre d'élèves par enseignant est inférieur à la moyenne de l'OCDE dans l'enseignement primaire et secondaire. Malgré cela, à l'âge de 15 ans,

48% des élèves ont doublé au moins une fois durant leur parcours, ce qui place la Fédération Wallonie-Bruxelles en dernière (dernière!) position des 66 participants aux études de l'OCDE. De plus, notre enseignement est inéquitable: l'ascenseur social est en panne.

Il est donc indispensable d'améliorer le fonctionnement de notre enseignement en suivant les recommandations du rapport. Non pas en y injectant de nouveaux moyens mais en agissant à plusieurs niveaux: la formation des enseignants – même s'ils sont des milliers à s'investir avec succès – la motivation des directeurs d'écoles, l'efficacité de l'inspection et de l'accompagnement pédagogique, la redéfinition du rôle des parents, etc.

Le chantier est immense. Il faudra des années pour effectuer les changements. Ils sont cruciaux si l'on veut donner à nos (petits) enfants toutes les chances de réussite et d'épanouissement.